

Les institutions pour handicapés face au défi du vieillissement

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): - **(2019)**

Heft 108

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-906005>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les institutions pour handicapés

Les foyers spécialisés doivent aussi évoluer avec une population qui vit toujours plus longtemps. Comment s'adaptent-ils ? La tâche est parfois difficile.

Ce n'est un secret pour personne: le XXI^e siècle est incontestablement placé, en Suisse, sous le signe du vieillissement démographique. Une réalité qui nécessite des adaptations sociétales dans de nombreux secteurs, y compris dans les institutions pour personnes en situation de handicap. Comment ces établissements s'adaptent-ils à l'avancée en âge de leurs résidents qui, grâce aux progrès de la médecine, ont aussi vu leur espérance de vie s'allonger ? Nous avons posé cette question à plusieurs responsables d'institutions romandes...

Première escale. Le Foyer Les Fontenattes, à Boncourt (JU), qui accueille des personnes ayant des déficiences intellectuelles profondes. «La plupart de nos résidents nous rejoignent au début de l'âge adulte, pour y rester toute leur vie, explique Jean-François Deschamps, son directeur. Notre foyer est donc leur «chez-soi», et nous faisons tout pour qu'ils puissent vieillir là au mieux, sans devoir subir de rupture.» Concrètement, cet établissement jurassien a mis en place une série de formations internes dans le but de garantir aux résidents âgés le confort nécessaire. «Nos collaborateurs ont aussi bien été formés dans la manutention des personnes qu'en matière d'alimentation, notamment sur la nécessité de faire durer les repas s'il y a un problème de déglutition», détaille le directeur. Dans un même temps, la durée des sorties a diminué pour les personnes les plus vulnérables, les espaces ont été réaménagés et le mobilier changé. «On a cassé des cloisons pour agrandir des salles de bain, changé les tables, afin que les fauteuils roulants passent dessous, ainsi que les lits, dont la hauteur est désormais réglable», poursuit Jean-François Deschamps, évoquant aussi l'apparition de moyens auxiliaires,

comme des déambulateurs et des lève-personnes.

PLUSIEURS GENRES D'ADAPTATION

Même discours à la Cité du Genève, établissement de Saint-Légier (VD) qui appartient à la Fondation Eben-Hézer. «Il y a huit ans, nous avons développé une structure permettant d'accueillir à la journée les personnes handicapées âgées, note Marielle Jacquier, responsable de cette thématique au sein de cet établissement. En parallèle, nous avons mis en place des mesures auxiliaires grâce au concours de nos ergothéra-

«La plupart de nos résidents nous rejoignent à l'âge adulte»

JEAN-FRANÇOIS DESCHAMPS,
DIRECTEUR DU FOYER DES FONTENATTES (JU)



peutes.» Notamment l'installation de lève-personnes dans les salles de bain, de tables de change pour les ceux n'étant plus autonomes en matière de soins ou encore d'un système d'alarme quand une personne quitte sa chambre durant la nuit. «Mais au-delà de tous les aménagements matériels, il est indispensable de se concentrer sur l'essentiel: un accompagnement tenant compte de leur rythme, de leurs besoins et de leurs souhaits», insiste Marielle Jacquier.

Un virage qu'a également pris

le Foyer Handicap, à Neuchâtel et à La Chaux-de-Fonds, qui offre aux personnes en situation de handicap physique des lieux de vie adaptés et des possibilités d'occupation professionnelle protégée. «Certains de nos ateliers occupationnels ont changé de thématique pour mieux coller aux besoins et aux envies de nos pensionnaires, passant, par exemple, de l'informatique à la gym douce ou à la cuisine en groupe, souligne Nicolas Jaccard, son directeur. Leurs horaires ont aussi été décalés, afin de migrer de la soirée vers l'après-midi. S'agissant des séjours de vacances, leur durée et leur durée ont été limitées pour diminuer la fatigue. Les horaires des ateliers de travail commencent également plus tard pour les seniors, à 10 heures au lieu de 8 heures.» Quid des infrastructures ? «Nos locaux sont déjà bien pensés, notamment grâce à des espaces importants et à l'absence de baguettes sur les seuils des portes, répond Nicolas Jaccard. Peut-être manque-t-il un peu de place, afin que les fauteuils roulants, plus larges qu'avant, puissent se croiser, mais on s'en accommode plutôt bien.»

LES LIMITES DU SYSTÈME

Tous les responsables des établissements approchés soulignent la nécessité d'engager davantage de personnel pour répondre au vieillissement de leurs résidents, mais aussi les limites auxquelles ils sont confrontés. «Comme notre structure n'est pas médicalisée, nous risquons d'être confrontés, à l'avenir, à des situations compliquées si nos pensionnaires âgés devaient avoir besoin de soins médicaux importants, atteste Michèle Antille, responsable éducative à la Fondation broyarde en faveur des personnes en situation de handicap de La Rosière, à Estavayer-le-Lac (FR), qui s'est également dotée d'un centre de jour réservé à ses aînés. Il

face au défi du vieillissement



Tous s'accordent sur un point: la nécessité d'engager davantage de personnel pour répondre au vieillissement des résidents. Avec les limites, dans la prise en charge, liées aux soins médicaux importants.

n'est pas évident pour eux d'intégrer un home non spécialisé, c'est pourquoi nous collaborons avec les soins à domicile. Cela dit, en termes de politique institutionnelle, comme chaque personne vieillit différemment, se projeter dans le futur reste compliqué. La flexibilité est donc de rigueur.»

Des propos corroborés par Marielle Jacquier: «En cas de démence importante, par exemple, nos pensionnaires peuvent difficilement être intégrés dans un home traditionnel. Du coup, nous les hospitalisons généralement un moment, avant de les reprendre chez nous.» Une sorte de «bricolage» auquel est aussi contraint Jean-François Deschamps, qui a étoffé son service médical pour aider au quotidien les éducateurs et a mis en place, depuis

quatre ans, un partenariat avec une équipe mobile de soins palliatifs. «Nous collaborons aussi étroitement avec les hôpitaux, nos éducateurs se

«Chaque personne vieillit différemment, se projeter reste compliqué»

MICHÈLE ANTILLE,
RESPONSABLE ÉDUCATIVE



rendant en milieu hospitalier pour rassurer nos résidents, indique-t-il. Ensuite, quand ils vont mieux, ils reviennent dans notre institution.»

Ne faudrait-il dès lors pas plutôt avoir une structure médicalisée au sein même des institutions? Ou créer des structures intercantionales, comme le suggèrent certains? A moins de développer des unités spéciales dans les homes classiques, ou, plus simplement, de permettre l'intervention d'une unité hospitalière à l'intérieur des institutions? Les projets d'envergure portés par L'Espérance, à Etoy (VD), et Perceval, à Saint-Prex (VD), qui prévoient de toutes nouvelles structures, encore mieux adaptées au vieillissement, incarnent-ils les modèles du futur? Les interrogations sont nombreuses. Reste à trouver de vraies réponses, capables de dessiner un avenir harmonieux pour les seniors en situation de handicap.

FRÉDÉRIC REIN